

# Saint-Luc Infos

**Numéro 176**

Octobre/Novembre/Décembre 2016

## Sommaire : Utopies

Plat de pâtes du 8/11/2016

Messe du cinquième samedi d'octobre

Le CCFD ou une politique ancrée dans la Parole Evangélique

Etty Hillesum

Temps de prière silencieuse à Saint-Luc

*Levons les yeux voici la vraie lumière.*

*Voici le Christ qui nous donne sa Paix*

Les paroles de ce chant ont résonné pour tous nos dimanches de l'Avent à Saint-Luc. Comme nous aimerions que la lumière espérée avec la venue de cet enfant dans notre humanité en folie ne reste pas à l'état d'utopie.

### UTOPIES

Le rose est monté au front du couchant, dernier éclat du jour que vient percer, timide, une étoile.  
Un bruit sourd répété s'amplifie et s'avance,  
Un cri, un drapeau et un mot dans la foule : liberté.  
Un mur s'écroule et s'ouvre sur le monde,  
Coups redoublés, clameur, effusion de joie,  
Souffle nouveau d'une espérance.

Une étoile a brillé et se brisent les frontières,  
Plus de barrières mais des gens par milliers  
En marche et des chants qui s'élèvent.  
La télé renie ses derniers flashes :  
Plus de ruines, plus de massacres, plus de bombes,  
Plus de visions d'enfer.  
Plus de cadavres décharnés entassés pêle-mêle,  
Plus d'enfants broyés, écrasés par la guerre.  
La télé a mis le sigle ancien des jours de grève,  
Plus jamais ça, plus d'horreurs de ce genre.  
L'image a soudain droit aux couleurs de la vie.



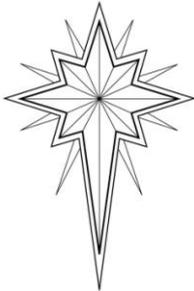
Espace Saint-Luc,  
231 rue Saint-  
Pierre  
13005 Marseille  
Tel :  
0952 193 599  
Mel :  
stluc@stluc.org  
Blog :  
[http://stluc.over-  
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté  
Catholique de  
Marseille

Bulletin  
périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
Sur notre BLOG

Une étoile a brillé et éclaire la terre.  
 Peut-on lui cacher les migrants perdus en mer.  
 Les réfugiés, les S.D.F. qui dorment sur les trottoirs  
 Sous des tentes de fortune  
 Dans la morsure de l'hiver ?  
 Ou encore les taudis, la boue, la maladie,  
 Les pleurs de la misère,  
 Et la solitude, l'indifférence,  
 Les cœurs désabusés, les vendeurs de non-sens,  
 Les prophètes de tristesse,  
 Le confort qui paralyse et la mort au bout du chemin ?



Une étoile a brillé et proclame l'espérance.  
 Deux frères séparés se rejoignent et s'embrassent.  
 Un moment de paix soudain s'installe sur une frontière.  
 Quelque part sous un toit de tôle battu par les vents,  
 Un enfant vient de naître.

*Christiane Guès*

**PLAT DE PÂTES DU MARDI 8 NOVEMBRE 2016**  
**« VERS DES COMMUNAUTÉS ADULTES »**

Deux prêtres mariés étaient présents : Jaïme MUNOZ, et Claude BERTIN...  
 Ils ont été tout-à-fait intéressants, détendus, pleins d'humour.  
 Ils nous ont donné des documents qu'ils nous avaient préparé dont l'un vient de la Fédération Européenne des prêtres mariés et l'autre s'intitule « Vers les Communautés adultes », sans parler de leur livre, très consistant : « Prêtres dans les Communautés adultes » qui a circulé. . De nombreux points communs se sont fait jour avec notre propre communauté St-Luc.  
 Quelques annotations : leur équipe « Prêtres en foyer » existe depuis 1970 à Marseille Ils se sont développés sur le plan international (Fédération). Ils ont organisé plusieurs synodes, sur le mode « Faire une Eglise autrement », ayant dépassé et élargi leur lutte du début (Se faire accepter en tant que prêtres mariés, ce n'est plus leur préoccupation principale, disent-ils).  
 Nous avons fort opportunément en mains un début de compte rendu de l'Assemblée Générale des Evêques de France à Lourdes.  
 Cette assemblée semble s'attaquer à l'ensemble des « missions ecclésiales »...  
 La notion de vocation » est discutée de plus en plus, son contenu « venant d'en haut », étant atténuée (ou complétée) par les appels « venant d'en bas », des communautés elles-mêmes.

La situation demande à évoluer, vu la baisse de régime de l'Eglise visible ; au Brésil, 70 000 communautés seraient sans prêtre ! S'agit-il de pratiquer la religion ou de vivre de l'Evangile ?

*Notes prise par Jean-Pierre Reynaud*

## Messe du cinquième samedi d'octobre

La messe du 31<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, tombant le cinquième samedi du mois d'octobre et comme tous les cinquième samedi d'un mois, a été préparée par l'équipe d'animation de Saint-Luc.

Celle-ci nous a présenté la parabole de Zachée Luc 19,1-10 ce collecteur d'impôts à qui Jésus s'adresse : « *Aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison* ».

Le déroulement a commencé par un commentaire sur cette invitation du Christ à Zachée qui prend tout son sens si nous considérons qu'elle s'adresse aussi à chacun de nous :

« *Aujourd'hui il faut que j'aie demeurer chez toi !* » N'est-ce-pas aussi à nous que le Christ s'adresse ? Il y a de sa part une demande d'hospitalité et de notre part la décision ou pas de lui ouvrir vraiment la porte.

Sommes-nous prêts à cela ?

*Il me faut habiter chez toi dit le Christ...* pas n'importe où comme dans des lieux où l'on peut parler de tout et en fait de rien : trop de gens causent de Dieu ou à Dieu en dehors de leur existence !!

« *Chez toi* », là où tu vis, là où tu travailles, là où tu souffres, là où tu déposes le masque, à l'endroit de ton corps, de tes fatigues, de tes querelles avec tes frères, de tes amitiés, de tes questions, de tes angoisses, pas à côté, pas ailleurs !

Celui qui s'invite chez toi vient sans tribunal, sans présenter sommation, facture ou règlement. Il vient libre de tout programme, de tout préalable, libre pour la rencontre. Il vient pour te permettre d'exister en vérité.

Alors nous allons essayer de faire silence en nous et d'entendre à-travers quoi le Christ nous murmure ici et maintenant : ouvres moi ta porte pour que je puisse demeurer chez toi ! ».

Après cette invitation du Christ trois questions ont été posées à l'assemblée chacune coupée par un temps de silence :

- 1- Que sommes-nous prêts, pour accueillir Jésus, à lâcher de notre précieux temps, de l'organisation de notre existence, de notre désir de reconnaissance et de tant de choses qui nous ligotent ?
- 2- Qu'est-ce-que nous sommes prêts à faire et jusqu'où sommes-nous prêts à aller, dans nos relations avec les autres, nos rencontres, pour accueillir le Christ à-travers eux et jusqu'où sommes-nous prêts à nous engager pour écouter leur demande et y répondre ?
- 3- Essayons de percevoir à-travers quoi aujourd'hui la Communauté Saint-Luc est prête à accueillir Jésus dans tous ses membres mais aussi dans tous ceux et celles rencontrés ou qui viennent frapper à la porte ?

Dans notre réalité vécue comment concrétiser vraiment cela pour avancer ensemble ?

De cette dernière question, il est ressorti quelques propositions dont la plus réalisable a été l'appel téléphonique aux malades de la communauté Saint-Luc pour qu'ils se sentent moins coupés de Saint-Luc et moins isolés chez eux car l'âge se faisant sentir plusieurs personnes sont touchées par le handicap ou la maladie.

Grâce à ce déroulement inhabituel cette messe a été vraiment vécue avec une attention toute particulière nous obligeant à emporter dans nos foyers ces questions riches d'actualité, le « *aujourd'hui* » de Dieu.

Cette Bonne Nouvelle a fait dégringoler Zachée de son arbre, cette autre Bonne Nouvelle de la naissance de cet enfant de Noël nous poussera-t-elle nous aussi à sortir de nos retranchements ?

*Equipe d'Animation de Saint-Luc*



## Zachée se convertit

Selon Luc 19, 1-10

*Plusieurs personnes fréquentant Saint-Luc ou membres de la communauté Saint-Luc sont engagées au CCFD-Terre Solidaire.*

*Voici la présentation de son programme d'avenir en vue des futures élections*

### **LE CCFD-Terre Solidaire OU UNE POLITIQUE ANCRÉE DANS LA PAROLE ÉVANGÉLIQUE**

A Marseille, l'assemblée diocésaine du CCFD- terre solidaire s'est tenue le 5 Novembre où elle a présenté l'engagement de l'association en vue des prochaines élections présidentielles et législatives.

Concrètement, elle enverra (et rencontrera les candidats) aux candidats (es) à l'élection une liste de 15 propositions sur lesquelles ils devront se prononcer.

Ces 15 propositions sont en relation avec le rapport d'Orientation 2014-2020<sup>1</sup> « *Pour une terre solidaire et fraternelle* ». Dans le cadre de ce court article nous ne reprendrons pas en détail les propositions mais nous aimerions rendre compte de l'élan qu'elles traduisent, dans la recherche d'une transformation sociale vers plus de justice économique, de solidarité sociale, de promotion des droits des hommes et des femmes. Cette transformation sous-entend la poursuite du contrat républicain, son inscription dans le projet européen, et dans les institutions de solidarité internationale. Disons-le, le CCFD a pris acte de la mondialisation et ses projets vont à l'encontre d'une logique nationaliste de repli sur soi qui imaginerez des réponses aux problèmes du temps à l'intérieur de ses frontières.

Ainsi, tout au long de la réunion nous avons retrouvé les convictions suivantes <sup>2</sup> :

« *Le monde a changé* ». Ce serait une banalité si ce n'était couplé à son corollaire « *le la CCFD a changé* », l'association, elle-même, évolue. Elle substitue à un fonctionnement « vertical », une dynamique de réseaux locaux plus à même d'identifier les « manques » des territoires, et de créer une dynamique autour d'un projet collectif, graduel, ouvert, en cohérence avec le rapport d'orientation.

Attachée à ses sources évangéliques, ecclésiales, où elle puise ses valeurs, l'association reconnaît que de nombreux laïques œuvrent dans la même direction et pratique à leur égard une volonté de coopération. Le CCFD a participé au dernier Forum Social Mondial qui s'est tenu au Canada, il se rapproche d'autres associations pour mobiliser le plus grand nombre de citoyens dans la poursuite de ses buts.

Dans le cadre des prochaines élections il s'est allié avec le Secours Catholique-Caritas France, à Oxfam France-et à Peuples solidaires-Action Aid France

« *Pour un monde paysan* », le XXIe sera-t-il un monde paysan ? Depuis ses origines le CCFD lutte contre la pire des injustices, celle de mourir de faim ou de vivre une malnutrition chronique. Mais, actuellement, en couplant la revendication de la justice climatique au développement agricole, écologique, il revendique la fin des énergies fossiles, la fin de l'accaparement des terres, la création d'un fonds d'investissement pour l'adaptation au changement climatique

« *Accueillons les migrants* », sous ce leitmotiv, c'est toute une politique associative qui se décline autour de l'accueil, de la scolarisation, de la régularisation des sans-papiers. Plus que de développer un regard positif sur le, les migrants, c'est un « vivre - ensemble » avec l'étranger qui se met en place.

Si la prise en compte des flux de réfugiés entraîne la nécessité d'une réforme du Droit d'Asile, de même, elle conduit, au sein de l'Organisation Internationale du Travail, à réclamer l'application d'un salaire minimum vital pour les travailleurs(euses).

« *Promouvoir le droit des femmes* », ou mettre en lumière le levier de développement social, économique que représentent les luttes contre les inégalités hommes-femmes. On ne compte plus les exemples de progrès social, obtenus sur un territoire où les femmes, en obtenant l'accès à leurs droits en matière d'éducation, de santé, d'économie, ont créé une dynamique positive pour l'ensemble de ses habitants.

---

<sup>2</sup> Ces convictions que j'ai regroupé en thème ne sont pas exhaustives.

« *Une finance solidaire* », si vous associez le terme de finance à marchés financiers, dérégulation, crise financière, évasion fiscale, paradis fiscaux et j'en passe, le CCFD vous propose une finance avec une épargne solidaire, des produits financiers au service d'un développement économique commun avec les régions agricoles déshéritées.

Au-delà de ces thèmes, j'ajouterai qu'une chose nous a frappés, c'est la confiance accordée aux populations civiles. Si les populations civiles souffrent des problèmes liés à une exploitation économique concurrentielle, effrénée, c'est de la société civile que les réponses surgissent. Des années de travail au sein des populations paysannes, sur toute la planète, donnent au CCFD force et crédibilité pour défendre des innovations concrètes qui alimentent ses propositions électorales. Le rôle dévolu au politique est d'organiser le champ économique, le champ social, pour que ces innovations modèlent un ensemble social pacifique.

### LE CITOYEN ELECTEUR A L'HEURE DU CHOIX

Dans le contexte politique international que nous vivons, comment croire aux changements ? Comment résister au découragement ?

Poursuivons notre assemblée, où a été lue une lettre de Saint Paul, la « Lettre de Paul à Philémon »<sup>3</sup>, lettre remarquable parce qu'elle nous montre Paul, en prison, avec à ses côtés un jeune esclave Onésime, en fuite, qui lui rend de menus services. Au lieu de le garder à son service, Paul le renvoie à son maître, Philémon, qu'il connaît comme chrétien. Mais s'il lui renvoie Onésime, son ancien esclave, c'est en tant qu'homme libre, mais plus encore : « ...mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère très cher... »

Quel sens cet événement peut-il avoir pour nous ? Impuissant, au fond d'une geôle, en situation d'exclusion sociale, Paul en puisant dans sa foi, retourne sa faiblesse en puissance d'acte, il bénit l'esclave Onésime, il le délie de ses liens de servitude, pour qu'il devienne un homme libre et, ce faisant, ce n'est pas la moindre des conséquences de cet acte, il participe, même s'il ne le sait pas, à un mouvement qui ébranlera et transformera le monde romain.

Que l'exemple de Saint Paul par-delà les siècles nous inspire : Moins sensibles à nos malheurs, concentrons-nous sur l'essentiel, notre capacité d'innover, de transformer, là ici et maintenant, dans nos fers quotidiens, dans nos relations, tout ce à quoi nous ne pouvons adhérer, comme la persécution vis à vis d'autrui, la destruction des richesses naturelles, la recherche effrénée, irresponsable, de bénéfices économiques Impuissant, perdu, dans un monde qui nous démontre chaque jour que des forces à rebours de nos convictions évangéliques sont à l'œuvre, donnons du sens à notre faiblesse, agissons, transformons l'impuissance en puissance d'acte.

---

1-Pour une terre solidaire et fraternelle : rapport d'Orientation 2014-2020 du CCfd-Terre solidaire

2- 15 propositions pour une France solidaire dans le monde en 2017

3- Lettre de Paul à Philémon. Epître à Philémon. Nouveau Testament. La Sainte-Bible, Ed du Cerf

## Etty Hillesum

« Dieu ne pénètre en nous que si nous lui ouvrons la porte »

Vendredi 2 Décembre Yves Bridonneau auteur de « *Etty Hillesum, la Shoah et Dieu* » est venu nous parler du parcours d'Etty dans une conférence dont le titre signifiait tout ce que Etty portait en elle : « *Venir en aide à la faiblesse de Dieu* »

Une idée touchante qu'elle exprime : « *Je vais t'aider mon Dieu à ne pas t'éteindre en moi* ».

Etty est une jeune fille Hollandaise née en 1914 de père juif mais pas pratiquant, elle non plus ne pratiquera pas sa religion. Elle part étudier le droit à Amsterdam en 1932. En 1937 elle tient la maison d'un expert-comptable qui deviendra son amant. En 1941 c'est la rencontre avec Julius Spier, un psycho-chirologue. Elle devient sa secrétaire puis sa confidente, ensuite sa maitresse.

En juillet 1942 elle est embauchée par le Conseil Juif au camp de Westerbork et pendant un an elle assistera et écoutera tous ces pauvres gens en attente de partir pour la mort, comme dit-elle « *si Dieu en elle écoutait Dieu en l'autre* ».

Le 7 septembre 1943 avec ses parents et son frère Mischa elle est déportée à Auschwitz. Sa mort est signalée par la Croix Rouge le 30 novembre 1943.

En 1981 paraît une partie de ses cahiers sous le titre « *Une vie bouleversée* » et en 2003 sont édités les « *Ecrits d'Etty Hillesum* ».

Il n'est connu d'elle que deux ans et demi de sa vie du début de ses cahiers en mars 1941 à sa dernière lettre jetée du train qui l'emmène à Auschwitz.

On peut curieusement constater que du Christ nous ne connaissons aussi guère plus que deux ans et demi de sa vie et pourtant quelle force et quelle étendue de son message pour l'humanité !

Etty dira : « *Je suis venue au monde un 3 février* » le jour où elle a sonné à la porte de Julius Spier qui la guidera le long de son parcours spirituel. Elle parle ainsi de sa « seconde naissance » la naissance de l'esprit.

Julius Spier avait 60 ans, il était sur la fin de sa vie, il mourra avant le départ d'Etty pour Auschwitz. Etty avec 35 ans de moins, allait aussi vers la fin de sa vie mais en deux ans et demi elle avait acquis la maturité de quelqu'un de plus de 60 ans.

Je crois que le Christ a aussi eu une seconde naissance après celle décrite par Luc et Matthieu, c'est le jour où venant de Galilée et se dirigeant vers le Jourdain, il s'est fait baptiser par Jean-Baptiste recevant ainsi la bénédiction de l'Esprit-Saint et son titre de « Fils de Dieu ».

Le témoignage d'Etty apporte la découverte d'un monde spirituel neuf. Ce n'est plus le Dieu puissant et combattif de la Bible extérieur à l'homme qui est proclamé mais un Dieu intérieur pauvre qui doit être découvert et aidé en soi.

Des pièces de théâtre sur Etty ont été jouées. Dans le journal Saint-Luc-infos n° 170 j'ai signalé « *Le souffle d'Etty* » une pièce de théâtre construite d'après les « *Ecrits d'Etty Hillesum* ».

Yves Bridonneau est membre d'une association « *Les Amis d'Etty* »



## Temps de Prière Silencieuse à Saint-Luc

Nous étions six personnes au temps de prière silencieuse à Saint-Luc le mercredi 23 Novembre, le double de ce que les animatrices Anne-Marie Panier et Brigitte Bibila en espéraient.

Anne-Marie nous a d'abord exposé en quoi consistait ce temps de prière : faire silence en nous pour entrer en relation avec Dieu, le silence étant essentiel pour que Dieu puisse nous parler et nous écouter.

Il était conseillé pour entrer dans ce silence de se mettre dans une position confortable afin de bouger le moins possible et de répéter en nous : « Maranatha » ou *Viens Seigneur Jésus*, les mains ouvertes en geste d'accueil.

La démarche de quitter son chez soi pour venir jusqu'à Saint-Luc seulement pour prier un moment en silence sans savoir si cette communion avec le Seigneur se fera constitue déjà une première étape de prière.

Nous sommes restés vingt minutes en silence et ensuite nous avons échangé sur le ressenti de ce temps de silence. Quelquefois une parole d'Évangile nous est venue à l'esprit et nous nous sommes arrêtés là-dessus.

« *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom* » a pris tout son sens dans cet échange.

Anne-Marie nous a ensuite lu un passage du livre de Mère Térésa de Calcutta : *Jésus est mon tout en tout* dans lequel elle dit

« *Permettez à Dieu de vous utiliser sans vous consulter* ». *Cette acceptation est un grand signe d'union à Dieu. La sainteté c'est l'abandon total à Dieu, totalement livré, c'est très clair ! Totalement.*

*Souvent vous voyez des fils électriques petits et grands, neufs et usés, bon marché et chers, alignés. Tant que le courant ne passe pas à-travers ces fils, il n'y aura pas de lumière. Le fil, c'est vous et moi, le courant c'est Dieu.*

*Nous avons le pouvoir de laisser le courant passer à-travers nous, de le laisser nous utiliser et de produire la Lumière du Monde, Jésus ; ou bien nous pouvons refuser d'être utilisés et permettre à l'obscurité de s'étendre*

Nous avons pris à nouveau quelques minutes pour demander à Dieu de *nous utiliser sans nous consulter* dans un total abandon de notre vie.

Nous avons déjà disposé nos fils électriques lors des premières vingt minutes de silence et le courant peut-être assez faible encore a commencé à passer et à éclairer nos vies, nous rapprochant un peu plus de l'Amour de Dieu et nous avons alors pu partager nos intentions de prière.

Ce temps consacré à Dieu dans le silence fut un apport très riche pour chacun de nous.

### LA COMMUNAUTÉ SAINT-LUC

**VOUS SOUHAITE UN NOËL DANS LA JOIE ET DANS LA PAIX**

**BONNE FÊTE DE FIN D'ANNÉE, QUE L'ANNÉE 2017 S'OUVRE SUR  
L'ESPÉRANCE**